

MARIE-MAGDELEINE

Drame Sacré

EN

TROIS ACTES ET QUATRE TABLEAUX

DE

LOUIS GALLET

Musique de

J. MASSENET

Partition pour Piano et Chant

ÉDITION DE LUXE AVEC TEXTE ET GRAVURES SUR BOIS

PRIX : 20 FRANCS NET

Paris

G. HARTMANN, ÉDITEUR

19, BOULEVARD DE LA MADELEINE

—
1873 .

947. TYPOGRAPHIE MORRIS PÈRE ET FILS
64, RUE AMELOT, 64

MARIE MAGDELEINE

Drame Sacré

POÈME
DE
LOUIS GALLET

Personnages

MARIE MAGDELINE

MÉRYEM, *la Magdaléenne.*

JÉSUS, *le Nazaréen.*

JUDAS, *de Karioth.*

MARTHE, *sœur de Méryem.*

*Jeunes Magdaléens, Scribes, Pharisiens, Docteurs de la loi
et Princes des Prêtres, Soldats et Exécuteurs romains.*

Hommes et Femmes du peuple.

Servantes de la Magdaléenne.



Acte I^{er}.

PREMIÈRE PARTIE.

Aux portes de Magdala, auprès d'une fontaine sur laquelle s'étend l'ombre de quelques palmiers.

Le soleil à son déclin empourpre l'horizon. Des femmes et des publicains, des pharisiens et des scribes vont et viennent sur le chemin qui conduit à Magdala ; d'autres sont assis à l'ombre et s'entre-tiennent par groupes. Au loin, dans un lumineux nuage de sable, chemine lentement une caravane, avec son cortège de chameliers, de marchands vêtus de couleurs vives et de soldats aux armes étincelantes.

FEMMES, à la fontaine.

Le soleil effleure la plaine,
L'ombre des palmiers frémissants
Glisse sur la claire fontaine
Avec des souffles caressants.
C'est l'heure du repos, l'heure délicieuse
Où, parlant au bord du chemin
A la foule silencieuse,
Nous apparaît Jésus, le beau Nazaréen.

JEUNES MAGDALÉENS.

C'est l'heure où, conduisant de longues caravanes,
Passent ici les chameliers,
L'heure où les folles courtisanes
Viennent chercher l'amour des riches cavaliers.

SCRIBES.

Nous allons voir encor, peut-être,
Cet étranger, cet imposteur,
Que les siens appellent : Le Maître,
Et nous : Jésus le faux-Docteur !

FEMMES, à la fontaine.

Le soleil effleure la plaine,
L'ombre des palmiers frémissants
Glisse sur la claire fontaine
Avec des souffles caressants.

1^{er} GROUPE DE PHARISIENS, observant.

Méryem la Magdaléenne
Vers nous s'avance...

2^e GROUPE DE PHARISIENS.

Heureux celui
Qui saura lui plaire aujourd'hui!

Paraît la Magdaléenne suivie de quelques femmes. Elle marche lentement sans regarder personne. Près de la fontaine, elle s'arrête, comme pour congédier ses compagnes.

LA MAGDALÉENNE.

O mes sœurs, je veux fuir loin des bruits de la terre,
Et demander à la prière
Le repos que j'attends.
Laissez au remords salutaire
S'abandonner mon cœur égaré si longtemps.

C'est ici, c'est à cette place
Qu'il daigna m'apparaître un jour,
Celui dont je cherche la trace
Et dont j'implore le retour.

Avez-vous entendu sa parole bénie?
La clémence divine est inscrite en sa loi.
Quand vous en comprendrez la douceur infinie,
Ah! vous maudirez votre vie,
Et vous pleurerez comme moi!

Qu'il vienne encor, je veux lui dire,
Épanchant mon cœur dans le sien,
Quelle souffrance me déchire,
Quel espoir nouveau me soutient.

DES FEMMES, *riant méchamment.*

La belle pécheresse oublie
Ses joyeux discours d'autrefois
Et sa folie!
Du repentir entend-elle la voix?

JUDAS, *qui a paru sur les pas de la Magdaléenne, se
glisse vers elle.*

Écoute, Méryem ; écoute
Le conseil de Judas, le conseil d'un ami :
Chasse la tristesse et le doute,
Et réveille l'amour en ton sein endormi.
Est-il une voix qui te blâme,
Un bonheur comparable au tien ?
Aime encor, Méryem ; sois femme !
L'univers t'appartient !

LA MAGDALÉENNE, *résignée.*

Raillez ma douleur, voix inexorables !
Je subis l'affront
Et sous le fardeau de mes jours coupables
Je courbe le front !

LA FOULE, FEMMES, PHARISIENS ET SCRIBES,
entourant la Magdaléenne.

Vainement tu pleures,
Nul ne te croira.
Aux riches demeures
On te reverra.

Ton passé te condamne,
La débauche est ta loi.
Courtisane,
Honte sur toi!

Paraît Jésus.

JÉSUS, *d'un ton calme, à la foule, lui montrant la
Magdaléenne accablée.*

Vous, qui flétrissez les erreurs des autres,
Et n'avez jamais su compter les vôtres,
Comment osez-vous donc,
En votre orgueilleuse ignorance,
Disposer ainsi de l'offense
Et du pardon?

Hommes de peu de foi, dont les lèvres maudites
Détournent le pécheur du royaume des cieux,
Pharisiens menteurs et femmes hypocrites,
Qu'êtes-vous pour parler ainsi, cœurs vicieux?

LA MAGDALÉENNE et JUDAS s'agenouillent devant JÉSUS. La foule,
dominée par la parole de JÉSUS, s'éloigne de MÉRYEM.

LA MAGDALÉENNE.

Devant toi je m'incline,
O Jésus, ô Seigneur !
Ta parole divine
A rassuré mon cœur.
Quand chacun m'abandonne,
O bonheur infini !
Ta bonté me pardonne ;
Sois béni ! sois béni !

JUDAS, *avec affectation.*

Comme elle je m'incline,
O Jésus, ô Seigneur!
Ta parole divine
A raffermi son cœur.
Quand chacun l'abandonne,
O bonheur infini!
Ta bonté lui pardonne;
Doux maître, sois béni!

JÉSUS.

Du pécheur qui s'incline,
Brisé par la douleur,
La parole divine
Raffermira le cœur.
Lorsque tout l'abandonne,
O bonheur infini!
Mon père lui pardonne;
Que son nom soit béni!

JÉSUS à *Méryem, avec douceur.*

Femme, relève-toi.—Va, sois illuminée
Par la grâce d'en haut,
Et qu'à l'amour divin ton âme destinée
Soit comme un vase d'or sans tache et sans défaut.

SCRIBES et PHARISIENS, *se montrant Jésus avec une
crainte haineuse.*

Il nous maudit, il nous offense,
Et nous nous taisons devant lui!...
Pourquoi ce trouble en sa présence?...

Cet homme a-t-il donc la puissance
Que Dieu nous refuse aujourd'hui ?...

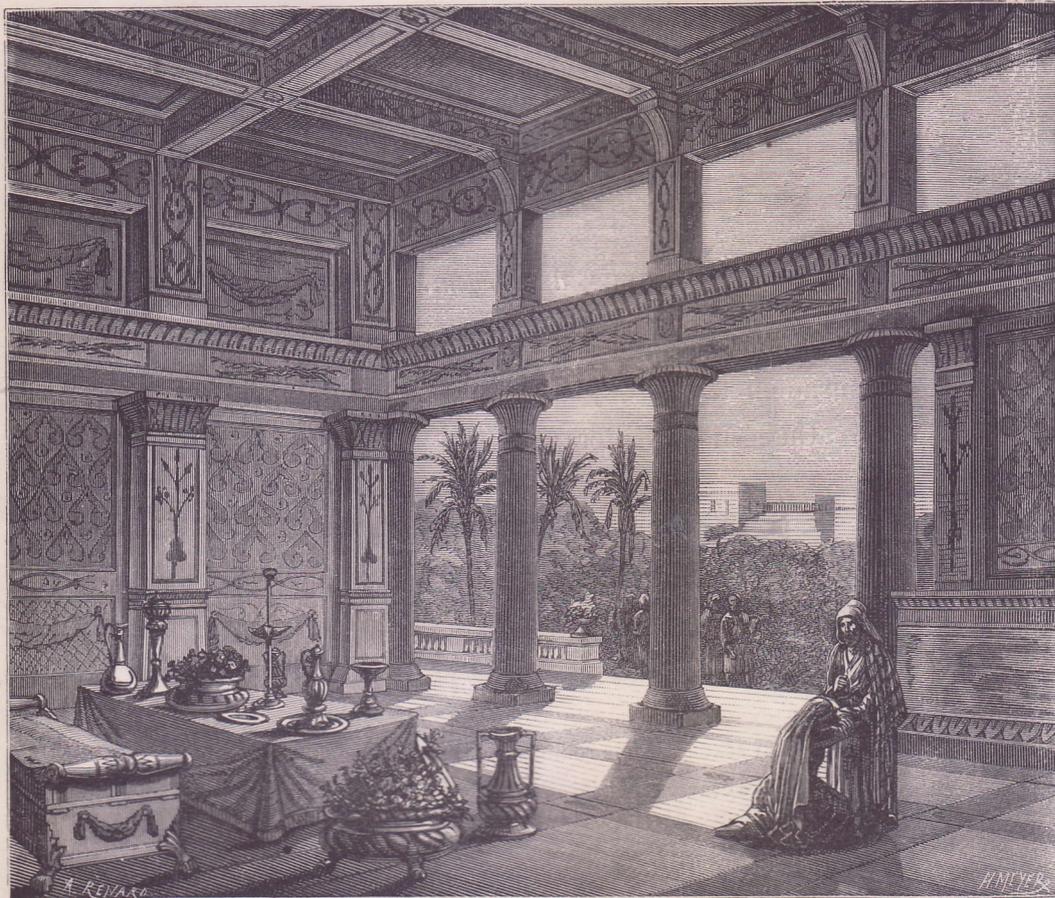
JÉSUS, à *Méryem*.

Prie, attends, espère!
Retourne en ta maison, — Bientôt le jour viendra
Où Jésus la visitera.

Aux Scribes et aux Pharisiens.

Pharisiens, songez à l'éternel salaire.
Tous seront appelés, bien peu seront élus.
Allez, aimez-vous et ne péchez plus!

Il s'éloigne. La MAGDALÉENNE remonte lentement la route ; la foule
s'écarte silencieusement devant elle.



Acte II.

DEUXIÈME PARTIE.

La maison de MÉRYEM LA MAGDALÉENNE. — Grande salle richement ornée. — Fleurs et parfums.

Au fond entre des colonnes, on aperçoit un jardin. — C'est par ce jardin que viennent JUDAS, JÉSUS et plus tard les disciples.

LES SERVANTES DE LA MAGDALÉENNE.

Le seuil est paré de fleurs rares,
La myrrhe parfume les airs;

Sur les nébels, sur les cithares,
Réveillons nos plus doux concerts.

La maison est prête,
En un chant de fête
Nos voix vont s'unir,
Car le beau prophète
Ce soir va venir.

MARTHE.

Plus puissant qu'un roi de la terre
Est celui que nous attendons.
Il vient, couronné de lumière,
Apportant, au nom de son Père,
Tous les amours, tous les pardons.

LES SERVANTES.

La maison est prête,
En un chant de fête
Nos voix vont s'unir,
Car le beau prophète
Ce soir va venir.

MARTHE, *les congédiant.*

Devant Jésus on doit s'incliner en silence.
Allez, car Il n'est pas comme ces étrangers
Que séduisent vos chants et vos discours légers,

Les servantes s'éloignent.

Paraît JUDAS ; il salue MARTHE et l'aborde mystérieusement.

JUDAS.

Marthe, on m'a dit, — on s'est trompé, je pense, —
Que le Nazaréen allait venir.

MARTHE.

C'est vrai !
Il ne dédaigne pas une humble pécheresse,
Et Méryem a reçu sa promesse.

JUDAS, *avec une compassion hypocrite.*

A quel démon, hélas ! est-il livré ?

MARTHE.

Quelle est ta crainte ?

JUDAS.

Ah ! tu sais que je l'aime
Plus que moi-même !
Les Pharisiens sont puissants ;
Contre Jésus leur haine est déchaînée,
Et de leur langue empoisonnée
Je crains les perfides accents.

MARTHE.

Judas, tu mens !

Rien ne doit ternir l'auréole
Que ton maître porte à son front,
Et ta parole
Est un affront.
Il peut, bravant les yeux des hommes,
S'arrêter en cette maison.
Je redoute, à l'heure où nous sommes,
Les discours des méchants, moins que ta trahison.

JUDAS.

Marthe, ma sœur, c'est méconnaître
L'amour qui me conduit ici !
Je parle pour le bien du Maître ;
Pourquoi donc m'outrager ainsi ?

MARTHE.

Ta parole est celle d'un traître ;
Ton regard la dément ici.
Toi qui prétends aimer ton Maître,
Pourquoi donc l'outrager ainsi ?

JUDAS.

Écoute-moi.

MARTHE.

Va-t'en, je te l'ordonne ;
Va-t'en, et que Dieu te pardonne.

JUDAS sort confus.

Paraît LA MAGDALÉENNE.

LA MAGDALÉENNE, *rêveuse.*

Marthe, voici que le soleil descend
Derrière la blonde colline ;
C'est l'heure où m'apparut la vision divine.

MARTHE.

Il va venir celui que notre cœur attend.

LA MAGDALÉENNE.

Je ne vis que par sa pensée,
Et de trop de honte lassée,
Mon âme implore son retour,
Comme, languissante et brisée,
La fleur appelle la rosée
Et les premiers baisers du jour.

MARTHE.

Heureuse est celle qui l'écoute !
Louons le ciel, qui vers nous l'a conduit,
Et qui te plâça sur sa route !

LA MAGDALÉENNE, *émue.*

Marthe, j'entends des pas ! — C'est lui !...

Paraît Jésus. — Les deux femmes vont au devant de lui et se prosternent.

MARTHE *et* LA MAGDALÉENNE.

Toi qu'un esprit sublime éclaire,
Tu daignes venir jusqu'à nous!
Notre place est à tes genoux,
Dans la poussière.
Alleluia!

Notre indignité se confie
A la clémence de ton cœur.
Parle, et que ton souffle, ô Seigneur,
Nous purifie.
Alleluia!

JÉSUS, *les bénissant.*

Que le salut de Dieu soit sur vous, humbles femmes!

Elles se relèvent

LA MAGDALÉENNE, *à Marthe, qui sort aussitôt.*

Marthe, va; fais préparer le festin!

JÉSUS, *doux et calme.*

Le repentir console et rafraîchit les âmes,
Car le repentir est divin!
Et voici ce qu'a dit mon Père :

« Heureux ceux qui vivront dans l'amour de mon fils,
» Mon royaume leur est promis ! »

LA MAGDALÉENNE, *humblement.*

Mon cœur tremble en songeant au Dieu juste et sévère,
A ta parole il est soumis.

JÉSUS.

Va ! mon Père bénit la brebis égarée
Qui revient vers le bon pasteur !

LA MAGDALÉENNE.

Ta voix est comme un baume à mon âme ulcérée,
Il la guérit de sa douleur !

JÉSUS.

Sa gloire est réservée aux humbles dont la vie
S'abreuve aux sources de la foi !

LA MAGDALÉENNE.

Cette route du ciel par les humbles suivie
Ah ! j'y veux marcher avec toi !

JÉSUS.

Dieu saura t'appeler. — Voici, Magdaléenne,
Que je vais m'en aller vers lui !

LA MAGDALÉENNE.

Maître, tu me verras, si tard que mon jour vienne,
Repentante comme aujourd'hui,

JUDAS, *entrant vivement.*

Maitre, ah ! combien tu nous causes d'alarmes !

Aux disciples qui sont sur le seuil et qu'il fait entrer ; leur montrant

Jésus.

Le voici ; venez tous !

A JÉSUS.

Eux ne te trouvaient pas ;

Mais vers toi mon cœur a guidé leurs pas.

Bas, d'un ton perfide, en désignant la MAGDALÉENNE qui sort.

Maitre, à tes ennemis pourquoi fournir des armes ?

JÉSUS.

Judas, ton cœur n'a pu te guider vers Jésus,

Car ton cœur ne t'appartient plus.

Aux disciples.

En vérité, je vous le dis, mes frères,

Le temps est proche où l'un de vous me trahira.

Simplement.

La nuit vient. — Récitons en ce lieu nos prières,

Le Seigneur les accueillera.

Pourvu qu'elle soit fervente et sincère,

Qu'elle vienne du temple ou de l'humble maison,

La voix du pécheur monte vers mon Père,

Car mon Père est le Dieu d'amour et de pardon !

Tous se prosternent, à l'exception de Jésus. — La nuit est venue.

Une seule lampe brûle, pendue au centre de la salle.

JÉSUS *et* LES DISCIPLES.

Dieu d'Israël, notre Père,
Loué soit ton nom radieux !
Vienne ton règne glorieux !
Et que ta volonté soit faite sur la terre
Et dans les cieux !

Que ta main, sur nous étendue,
Nous verse la manne attendue
En ce jour comme aux jours passés.
Pardonne-nous, toi qui nous aimes,
Nos offenses et nos blasphèmes,
Comme nous pardonnons nous-mêmes
A ceux qui nous ont offensés !

Dieu d'Israël, notre Père,
Loué soit ton nom radieux ;
Vienne ton règne glorieux !
Et que ta volonté soit faite sur la terre
Et dans les cieux !



Acte III.

TROISIÈME PARTIE.

Le Calvaire.

Jésus sur la Croix entre les deux voleurs. Au pied de la croix sont accroupis les soldats et les exécuteurs.

La foule à distance. Entre la foule et les soldats un groupe formé par les Docteurs de la Loi, les Princes des prêtres et quelques Pharisiens.

HOMMES ET FEMMES DU PEUPLE *se montrant
mutuellement le Crucifié.*

Celui-là, c'est Jésus!—C'est le plus criminel!
Il a blasphémé Dieu!—Sur la croix il expie
Les fautes de sa vie;
Il meurt abandonné du ciel!

LES DOCTEURS ET LES PRÊTRES, *avec raillerie.*

Roi des Juifs, qu'as-tu fait de ta toute-puissance?
Toi qui te vantais, en ton impudence,
D'abattre le Temple en trois jours
Et de le relever d'un signe,
Parle à présent, trompeur insigne,
Nous verrons si Dieu vient à ton secours.

PHARISIENS.

Christ, toi qui sauvais les autres,
Sauve-toi donc aujourd'hui!
Ceux qu'on nommait tes apôtres,
Cherche-les tous—Ils ont fui!

LA FOULE.

S'il est le vrai Messie, à la mort il commande,
Eh bien, que de la croix à nos yeux il descende,
Et nous croirons en lui!

SOLDATS ROMAINS, *jouant aux dés les vêtements de JÉSUS
et riant.*

Fais un prodige, exauce leur prière
Roi des Juifs, ils t'adoreront!

LA VOIX DE JÉSUS SUR LA CROIX.

Pardonne-leur, mon Père,
Car ils ne savent ce qu'ils font !

La foule s'éloigne et se disperse un instant.

Paraît la MAGDALÉENNE — elle s'approche de la Croix.

LA MAGDALÉENNE, *avec douceur aux Soldats, qui la repoussent.*

Aux pieds de l'innocent que le monde abandonne,
Soldats, par pitié, laissez-moi !

SOLDATS ROMAINS, *à la Magdaléenne, brutalement.*

Non ! Femme, éloigne-toi !

Elle fait un geste suppliant. — Les Soldats cèdent et la laissent s'approcher de la Croix. — Là, elle se prosterne et pleure — Après un instant seulement, elle ose regarder Jésus.

LA MAGDALÉENNE.

O bien-aimé, sous ta sombre couronne,
Ton front sanglant rayonne
Plus que le front d'un roi !

La gloire éternelle
Déjà t'illumine et le ciel t'appelle !
Maître, ne m'abandonne pas !

La promesse que tu m'as faite
Je m'en souviens ! Et je suis prête
A te suivre où tu t'en vas !

LA VOIX DE JÉSUS SUR LA CROIX, *calme et douce, mais très-affaiblie.*

Ne pleure point, car l'heure est accomplie;
Bienheureux, comme toi, ceux qui m'auront aimé!

LA MAGDALÉENNE, *avec une sorte de vague espérance.*

Un sourire a brillé sur sa face pâlie!...

JÉSUS, *avec un cri terrible.*

Ah! tout est consommé!

Il meurt.

LA MAGDALÉENNE désespérée tombe évanouie.

LA FOULE.

— Voyez, il incline la tête!

Il est mort; vainement, il implorait le ciel.

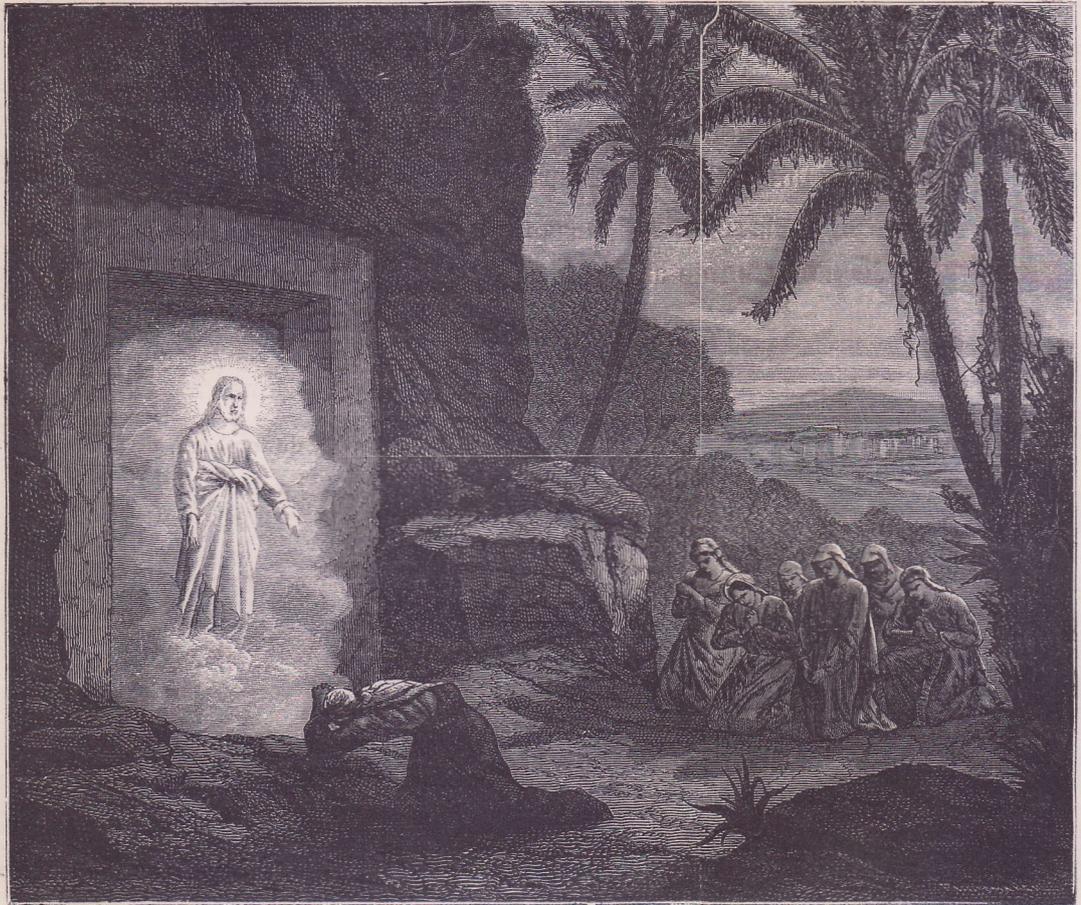
Il est mort, l'orgueilleux prophète,

Lui qui se disait immortel.

Le ciel s'est couvert subitement de ténèbres.— La terre tremble.—
Les ombres des saints apparaissent sur les chemins à la foule éperdue, qui se débat au milieu de ce trouble immense.

CHŒUR INVISIBLE.

- * Que par toutes les voix du monde
- * Soient maudits ceux qui l'ont jugé,
- * Qu'au deuil de l'univers réponde
- * Le courroux du ciel outragé!



QUATRIÈME PARTIE.

Le tombeau de Jésus.

Le jardin de Joseph d'Arimathie. Premières lueurs de l'aube. La
MAGDALÉENNE vient, suivie des Saintes Femmes.

LA MAGDALÉENNE.

Quelle est lente à venir la douloureuse aurore !
Rallume-toi, soleil ! Je veux encore
Voir dans son blanc linceul le maître qui n'est plus.
Je veux comme autrefois, l'adorant en silence,
Chercher un rayon d'espérance
Sur le front pâle de Jésus !

Elle s'approche du tombeau.

Sa lèvre, d'où tombait une parole aimée,
L'ange noir, hélas ! l'a fermée
Dans cette ombre d'où rien ne sort !

LES SAINTES FEMMES *avec douleur.*

Ah ! le Maître est mort ! . . .

LA MAGDALÉENNE.

Il allait consolant toute faiblesse humaine ;
Il a suffi d'un jour de haine
Pour briser ce cœur plein d'amour.

LES SAINTES FEMMES.

Maudit soit ce jour ! . . .

LA MAGDALÉENNE.

Il m'avait dit : Prie, attends l'heure!...
L'heure ne viendra pas et je l'attends en vain.

LES SAINTES FEMMES.

Pleure, Magdaléenne, pleure,
Au souvenir du temps lointain
Où le Maître adoré vint bénir ta demeure.
Pleure, Magdaléenne, pleure!
Nous ne le verrons plus, le Prophète divin!

Les Saintes Femmes se dirigent vers le tombeau.— La MAGDALÉENNE
reste seule.

LA MAGDALÉENNE.

Rien ne répond à ma voix désolée;
Tu n'entends pas mes cris!...

Frissonnante

Et cependant... malgré l'espérance envolée...
Ton souffle... sur moi... passe... et murmure : Je vis!

Avec une exaltation croissante.

- * Oui, mon âme ici te devine,
- * Je vois dans la splendeur divine
- * Rayonner ton front calme et doux ; j'entends tes pas.
- * Tu sors vivant de la tombe... il me semble.
- * Que ta main va presser ma main qui tremble...

Ah ! le Maître est là!

Elle a vu Jésus debout devant elle, environné de lumière. — Il la
regarde en souriant, le doigt posé sur ses lèvres.

Elle tend les mains vers lui.

JÉSUS, *doucement.*

Ne me touche pas!...

Femme, j'aime ta foi sincère!

Va; dis aux miens d'enseigner à la terre

La loi du Christ victorieux.

Voici l'heure où je dois remonter vers mon Père

Car mon royaume est dans les cieux!

LA MAGDALÉENNE, *avec une wresse infinie.*

O mystère ineffable!

O consolante vérité!

Ah! mon âme succombe au bonheur qui l'accable!

Christ est vivant! Christ est ressuscité!

Les disciples et les amis de Jésus paraissent, se dirigeant vers le tombeau.

VOIX D'ANGES *dans les profondeurs du Ciel.*

GLORIA IN EXCELSIS DEO!

Jésus disparaît lentement dans une nuée éclatante.

LA MAGDALÉENNE, *rayonnante, appelant les disciples, les Saintes Femmes, les amis de Jésus, qui s'empressent de l'entourer.*

Accourez tous; soyez heureux! Le Maître
Triomphe de la mort et vient de m'apparaître!

Proclamez sa doctrine et sa divinité!

Christ est vivant! Christ est ressuscité!

CHOEUR DES CHRÉTIENS.

Christ est vivant ! Christ est ressuscité !
Vivons, mourons pour affirmer sa gloire !
Comme nous l'univers doit croire
A sa divinité !
Christ est vivant ! Christ est ressuscité !

FIN

*Les vers précédés d'un * sont supprimés à l'exécution.*

